

moins d'un siècle plus tard, les fils de Loyola reviennent au Canada pour y reprendre l'œuvre de leurs devanciers, et y collaborer avec les prêtres zélés qui y ont maintenu intact le dépôt de la foi, ils constatent avec bonheur que le grain de sénévé est devenu un grand arbre et qu'il abrite sous ses rameaux hospitaliers des légions de fidèles serviteurs du divin Maître.

L. LINDSAY, ptre.

N. B.—*Errata* : L'auteur nous signale deux fautes d'impression, oubliées dans l'*Errata* du second volume. A la p. 125 de ce volume, au lieu de *Flore de Montendu*, lire *Flore de Montendre* ; à la p. 157, au lieu de *Trongoly*, lire *Tronjoly*.

L. L.

L'action catholique

La *Croix* (de Paris) fait une sorte d'enquête, auprès de personnalités éminentes, sur l'action sociale que doivent exercer les catholiques. Nous allons reproduire presque totalement la lettre que M. Chs Woeste, ministre d'Etat en Belgique, a écrite en réponse à la question que lui avait posée la *Croix*. Ce document, qui paraît ne se rapporter qu'à la Belgique, a pourtant une portée beaucoup plus générale, et nos lecteurs trouveront grand intérêt à le parcourir.

Les catholiques doivent, pour conquérir leur place au soleil et obtenir une part sérieuse dans la direction des affaires publiques, se garder de deux erreurs.

La première, c'est de se figurer que l'opinion viendra à eux à l'aide seulement de lois et de thèses de couleurs plus ou moins populaires. Assurément l'amélioration des lois ne doit pas être négligée ; de leur côté, les thèses académiques peuvent avoir leur prix. Quand elles ne demeurent pas dans les nuages des généralités, elles sont à même de préparer, dans le domaine législatif, des évolutions salutaires. Mais c'est se tromper que de croire que les foules modifieront leur orientation au seul aspect d'un programme déterminé : il suffit, en effet, que ce programme soit proposé, s'il leur est favorable, pour que les autres partis se hâtent de l'adopter à leur tour. Ce qu'il faut surtout, c'est l'action s'exerçant par la propagande de village à village, de maison à maison, d'homme à homme ; c'est créer et développer des œuvres qui soient envisagées comme de véritables bienfaits par les masses, c'est les embrigader dans